

CDH out: les raisons DE LA COLÈRE D'ECOLO

► Le renoncement au pouvoir du CDH a provoqué l'irritation d'Ecolo, qui craint qu'il "précipite un majorité PS-MR en Wallonie".

► L'annonce de la cure d'opposition à laquelle s'astreindra le CDH a provoqué l'optimisme au MR. Chez Ecolo, c'est plutôt la soupe à la grimace. Dès l'annonce ce mercredi, la première critique a fusé. Jean-Michel Javaux a taclé Maxime Prévot: "Et on fait quoi maintenant? On laisse le champ libre au Belang?"

Ce jeudi, c'est Philippe Defeyt, économiste et membre d'Ecolo, qui s'est fendu d'un message surréaliste sur Facebook. Il y relate le contenu d'un courrier prétendument envoyé par Elio Di Rupo, président du PS, à Benoît Lutgen, ex-président du CDH. Di Rupo y remercie Lutgen "très sincèrement pour (son) soutien indéfectible à la cause du socialisme wallon" et salue "la grandeur de (sa) vision géo-politico-stratégique".

Il s'agit évidemment d'un coup de gueule et non d'un véritable courrier envoyé par le président du PS. "C'est un exercice pour décoder sur un ton décalé", nous a précisé Philippe Defeyt. Cela traduit l'irritation, voire la colère, dans laquelle la décision du CDH a plongé le vainqueur des élections. Ecolo voit son poids dans les négociations fondre comme neige au soleil. "Cette décision d'Ecolo précipite un majorité PS-MR en Wallonie, contre le signal de l'électeur. Dans un arc-en-ciel, nous risquons d'être la 5^e roue du carrosse", juge ce poids lourd d'Ecolo, qui qualifie de "précipitée et suicidaire" la cure d'opposition du CDH.

Petit rappel: l'axe PS-Ecolo s'est dessiné depuis plusieurs semaines. Les deux partenaires n'ont cependant pas de majorité pour former les gouvernements régionaux à Bruxelles et surtout en Wallonie. Dans une perspective wallonne où le PS faisait du CDH son partenaire privilégié dans une tripartite, Ecolo était incontournable.

Les verts auraient disposé d'un poids considérable dans les négociations.

Or, en se retirant du jeu, Maxime Prévot réduit les possibilités. Soit une alliance PS-PTB-Ecolo. Peu d'observateurs y croient.

SOIT UNE alliance PS-MR-Ecolo. Dans ce cas de figure, Ecolo est le parti au plus faible score électoral. Son poids dans les négociations s'en trouverait fortement affaibli.

Soit une alliance PS-MR. Car sans le PTB, Ecolo n'est plus nécessaire à la coalition. Le PS et le MR peuvent mathématiquement se passer d'Ecolo. Ce choix ferait certes fi des tendances imprimées par l'électeur wallon. Il s'agirait d'une alliance des perdants. Mais la majorité serait confortable.

D'aucuns chez Ecolo estiment en outre que la décision des centristes amoindrit les possibilités de former un gouvernement fédéral sans la N-VA. "Cinq sièges peuvent avoir une importance considérable et faire la différence", souligne cet Ecolo.

"Ecolo n'a pas fait le moindre appel du pied au CDH après les élections. Ils auraient pu manifester leur envie de travailler avec nous, ils ne l'ont pas fait", s'étonne un ténor humaniste.

"Des contacts ont eu lieu en haut niveau", retorque ce ténor Ecolo.

L'ANIMOSITÉ entre les deux formations est antérieure. Le contexte bruxellois a-t-il pesé? Lors du bureau politique du CDH de mardi, Céline Frémault a évoqué la difficulté de gouverner avec un parti qu'elle juge devenu arrogant et agressif. La ministre bruxelloise a relaté, lors de cette réunion décisive, le "refus brutal" d'Alain Maron, lors d'une conversation informelle, d'envisager que le CDH soit accepté comme groupe politique au Parlement bruxellois. Pour Ecolo, il s'agit d'un "alibi".

"Je rappelle qu'après le débranchage de prise de Benoît Lutgen

en Wallonie, Zalkia Khattabi a refusé de mettre le PS hors-jeu au motif que l'électeur ne leur avait pas donné le poids pour être dans la majorité", conclut une

source au CDH. En politique, certains n'ont pas la mémoire courte.

Adrien de Marneffe

"Ecolo aurait pu manifester son envie de travailler avec nous, ils ne l'ont pas fait."